

nues d'un or pâle, et supposées d'abord de la valeur de 22 fr. 50. Comme elles ne furent essayées primitivement qu'à la pierre de touche et avec un acide sulfurique de 18 degrés, on fut trompé, parce que l'alliage était or et argent. Quelques-unes furent payées de 20 à 21 francs. Il était cependant nécessaire d'en connaître le titre. Ces pièces furent donc soumises à l'analyse par la coupellation à Lyon, et le titre en fut porté à 13 fr. 50. On évalue le nombre des pièces à douze cents.

On peut regretter que le vase ait été rompu; quelques fragments m'en ont indiqué la structure. La matière était de cette terre appelée *terra campana*; la forme était ovale, à col étroit et allongé, sans anse, à peu près de la façon des urnes cinéraires. Un antiquaire en eût donné un grand prix s'il eût été conservé dans son entier. Quoiqu'il fût plein d'eau. les pièces s'y étaient conservées sans altération et sans oxydation. Voici quelques détails sur la fabrication de ces monnaies.

Le mélange des deux métaux fait au creuset paraît avoir été étendu en lingot étroit, non uniformément, sous le marteau.

Ce qui le prouve, c'est la différence d'épaisseur des différentes pièces et des mêmes pièces. On détachait ensuite de ces lingots des fragments grossièrement arrondis, de la dimension de ce que nous appelons petit module; chacun de ces fragments était pesé exactement, et, comme on voulait que les pièces eussent le même poids, l'excédent était retranché à la lime; ce qui est prouvé par les inégalités de la rondeur.

On appliquait le coin ou la matrice sur la pièce, puis on frappait fortement avec un marteau, d'abord sur une face puis sur l'autre, de manière que l'empreinte fût bien